

## CRISTAL DE VIE

**Narrateur** : L'histoire que je vais vous raconter aujourd'hui est l'histoire d'une rencontre. La rencontre d'un petit et d'un grand, en fait d'une seule et même personne. Mais il ne le sait pas encore. La rencontre du grand Évam et du petit Évam. Laissons les choses se mettre en place et commençons comme il se doit par :

Il était une fois un petit Évam plein de vie, de joie, de croyances. Un jour qu'il se promenait le long de la rivière, il en vint à rencontrer le grand Évam. « Bonjour » fit le petit Évam au grand Évam qui ne l'avait pas reconnu et qui semblait vouloir suivre son chemin sans rien dire. Mais le petit Évam par farouche pour deux sous alla se planter devant lui comme si de rien n'était...

**Petit Évam** : Bonjour !

**Grand Évam** : Salut, tu peux te pousser là, j'aimerais passer.

**Petit** : Je ne t'empêche pas de passer, je te dis simplement bonjour. Et puis j'ai envie qu'on discute tous les deux. Ça fait plusieurs fois qu'on se croise et jamais tu me regardes, encore moins tu me parles. ... oui on s'est déjà croisé et plus d'une fois et jamais tu ne prêtes attention à moi, pourquoi ?... je suis peut-être petit, mais tu ne peux pas te passer de moi, tu ne peux plus avancer sans tenir compte de ce que j'ai à dire... Tu m'as pas reconnu !... tu m'as pas reconnu... il est bien là le problème, comment veux-tu que je grandisse si tu m'ignores à ce point.

**Petit** : Je m'appelle Évam... je sais ! Mais moi, je suis le petit Évam... Ben toi t'es le grand Évam... Le grand Évam qu'a oublié le petit Évam sur la route. Et j'chte frais dire que ça ressemble plus à un abandon qu'à un oubli.

**GE** : T'es moi alors, mais en plus petit... c'est vrai qu'on se ressemble, ça fait longtemps, je me souvenais plus de comment j'étais... alors comment tu te trouves en grand ? pas mal, hein !?

**PE** : Pas mal orgueilleux oui, et prétentieux aussi ! En plus tu m'as oublié !

**GE** : Oui c'est vrai mais je suis occupé, la vie, les obligations, le quotidien et tout ça... bon d'accord c'était pas une raison pour t'oublier... désolé, excuse-moi.

**PE** : ... on joue à chat, et hop c'est toi le chat.

(petit Évam court partout, dans le public, jeu avec le public, « chat perché »... puis revient dans le cercle, déçu)

Ben quoi, tu joues pas ... t'es pas marrant toi. Bon, ben on discute. Parle moi de toi, de ta vie. Qu'est-ce que tu fais ? Qu'est-ce que tu aimes ? C'est quoi ta couleur préférée ? Tu aimes les animaux ? Lesquels tu préfères ? Et les bonbons t'aimes ça ? Moi j'adore ça...

**GE** : Oh là, oh là, tout doux, tout doux. Une à la fois sinon je vais pas y arriver... Une copine ? Oui, une femme merveilleuse, un vrai joyaux, en la rencontrant je me suis offert le plus beau des cadeaux, l'AMOUR. Mais bon j'me dis que tant que j'ai pas découvert le joyaux que je suis... enfin...

**PE** : Dis pas de bêtises, moi je t'aime, je t'aime comme tu es et le joyau il est là... Eh, vous êtes compliqués, quand même, vous les adultes... Dis, comment on fait les bébés ?... Enfin bon, tu sais le truc que font les grands quand ils s'aiment. J'aimerais bien en savoir plus là-dessus, ça m'intéresse. Mais ça me fait un peu peur aussi. Et puis les gens n'arrêtent pas de dire que c'est sale... qu'il faut pas en parler... que c'est pas de mon âge... en gros c'est interdit pour moi, j'comprends pas... ah oui, un jour, j'ai trouvé un livre bizarre là-dessus. Tu crois que c'est comme ça qu'on fait ?

**GE** : Non, je ne crois pas. Tu vois, petit Évam, le truc dont tu parles on appelle ça la sexualité et mon point de vue de grand Évam c'est que cela ne devrait pas être un tabou. C'est-à-dire qu'on devrait pouvoir en parler librement et à tous les âges, même le tien. D'abord il y a un

autre mot que je voudrais associer à celui-là, c'est sacré. Pour moi la sexualité est sacrée, c'est quelque chose de précieux, un acte à poser en conscience dans toute la présence de son être et à travers son cœur ouvert en grand. En gros sache que c'est beau et que cela peut se pratiquer seul en toute simplicité dans la découverte de son corps ou bien à deux et cela peut devenir merveilleux si tu entres en communion avec toi-même et la personne que tu aimes... C'est un peu compliqué ?! Ne t'inquiète pas, c'est un apprentissage. Tu as tout le temps pour le découvrir et pour ça n'oublie pas que ce n'est pas interdit, que c'est beau et que c'est sacré. Alors amuse toi, respecte toi et pars à la découverte... Qu'est ce que je veux dire par « respecte toi » ? que tu n'es pas obligé, loin de là, de faire n'importe quoi ou bien de prouver quoi que ce soit. C'est quelque chose qui se découvre patiemment, pas à pas, et surtout, surtout dans la dimension du cœur.

**PE** : Et qu'est-ce que tu fais comme métier ? Comédien ! Ouah, t'es célèbre, t'es une star, tu passes à la télé !

**GE** : Pas vraiment non, il y a longtemps que j'ai lâché l'idée, enfin je crois. Et puis je ne fais pas du cinéma, je fais du théâtre et c'est vraiment le bonheur d'être sur scène...

**PE** : Pourquoi on est au théâtre là ? Ouah ! Et c'est des vrais gens ? Bonjour, bonjour, je suis petit Évam. Comment tu t'appelles ? (interaction avec le public) Je peux m'asseoir ? Allez vas-y joue, on te regarde... Ben quoi tu joues pas ? Hein, t'as le trac, ben c'est quoi ça le trac. Une sorte de peur d'être sur scène. Ah bon, ben pourquoi t'as peur puisque t'y es déjà ? On sait jamais... on sait jamais quoi ? ... Ah tu sais pas, en gros tu sais pas pourquoi tu as peur mais tu as peur, c'est ça... c'est idiot... oh dit tu pourrais faire le clown, oh ouais moi j'adore les clowns. Allez fais le clown... Qui c'est qui veut qu'il fasse le clown... ben aidez-moi alors, le clown ! le clown !

**GE** : J'l'ai jamais fait moi le clown... Bon je crois que j'ai un nez rouge qui traîne dans le coin. Ah le voilà ! Faudra pas venir vous plaindre après. Bon ça va, j'y vais.

(Un temps, le grand Évam tourne sur lui-même, avec le nez rouge sur le nez puis il le retire)

Je ne sais pas faire, et puis j'ai pas envie, peut-être que je peux me respecter pour une fois. Mais tu n'as qu'à essayer toi ! Je suis sûr que ça te plairait. Vas-y montre moi

(le grand Évam tend le nez au petit Évam qui le saisit, enlever le bonnet vert. Les yeux qui pétillent de bonheur, en avant la spontanéité).

Merci j'ai bien rigolé, ça fait du bien. Tu m'apprendras, je crois que j'en ai besoin. Et à part faire le clown tu aimes faire autre chose ?

**PE** : Oh oui ! J'adore jouer de la guimbarde dans la forêt parce que j'ai plein d'amis dans la forêt. Il y a les arbres, les animaux, les pierres, les oiseaux mais surtout j'adore jouer avec les fées, les lutins, les gnomes, les elfes... J'te jure, ils existent... tu sais mais toi tu les vois pas... C'est que tu regardes pas avec les bons yeux. Et puis tu sais beaucoup de choses mais au bout du compte, tu fais pas grand-chose. On a qu'à essayer, y'en a plein ici et ils ont envie de s'amuser et puis j'ai envie de jouer. Assis-toi, ferme les yeux et écoute avec ton cœur...

(Le petit Évam se met à jouer de la guimbarde)

**PE** : Ouah c'était génial, si je pouvais, je fabriquerais une cabane dans la forêt et je jouerais tout le temps avec les animaux, les arbres et les fées (petit Évam s'allonge sur le sol) J'aimerais bien avoir des pouvoirs magiques. Oh oui, comme ça je pourrais voler dans les airs, faire apparaître des tonnes de bonbons, je pourrais faire tout ce que je veux, avoir tout ce dont j'ai envie. Ce serait super.

**GE** : Et après ? Ben oui, et après... J'aimerais te parler d'autre chose, j'aimerais te parler de la magie de la vie. On est tous des magiciens de la vie en puissance. C'est quoi un magicien de la vie ? Un magicien de la vie, c'est quelqu'un qui marche avec légèreté sur le chemin, sans résistance. C'est quelqu'un qui se trouve toujours au bon endroit, toujours au bon moment. Pourquoi ? Parce que comme l'eau, il va là où le courant, c'est-à-dire la vie, le mène.

Il accueille sans condition l'instant tel qu'il est, tel qu'il se présente. Il est là le réel pouvoir. Laisse la vie t'enseigner et tu finiras par découvrir que toi aussi tu es un magicien de la vie. Et moi, est-ce que je suis un magicien de la vie ? En cet instant, sûrement, autrement j'ai quand même un petit problème avec la constance. C'est pas toujours facile d'être simplement qui on est. Surtout quand on a oublié qui on était. Enfin, je crois que c'est une question d'engagement face à soi-même, face à la vie. On peut déjà poser l'intention, ça te dit ? Ok ! Bon alors allons-y ! Main sur le cœur. Je m'engage...

**PE** : Je m'engage...

**GE** : A réveiller...

**PE** : A réveiller...

**GE** : Le magicien de la vie...

**PE** : Le magicien de la vie...

**GE** : Que je suis !

**PE** : Que je suis !

**GE** : Voilà, il ne te reste plus maintenant qu'à maintenir l'intention.

**PE** : J'suis un magicien de la vie ? Je suis un magicien de la vie, je suis un magicien de la vie, toujours au bon endroit, toujours au bon moment, je suis un magicien de la vie, je suis un magicien de la vie, toujours au bon endroit, toujours au bon moment

(courir dans tous les sens puis tomber nez à nez avec le xylophone)

Oh qu'est-ce que c'est que ça ? Ça a l'air sympa, c'est un instrument de musique ? Un quoi ? Un guilophone, un xy-lo-phone. Oh dis, tu veux bien en jouer pour moi ? C'est pas grave si tu sais pas très bien en jouer, ça m'est égal. Je te demande juste de jouer pour moi, rien que pour moi. Un peu pour eux aussi quand même

(le grand Évam se met à jouer).

Merci, merci, c'était très beau. On fait un câlin ?

(le petit Évam s'apprête à sauter par-dessus le chemin, puis enchaîner de l'autre côté avec le grand Évam)

**GE** : Après le spectacle si tu veux, après le spectacle... Tu veux jouer à chat. Allez, on joue à chat, c'est moi le chat. Attention je vais t'attraper

(petit Évam ne bouge pas et le grand Évam le voit bien. Il s'arrête puis finit par se mettre à genou).

Excuse-moi. Je suis pas très doué pour ça non plus et puis je crois que tu as raison, je dis beaucoup de choses mais je fais pas grand-chose. Mais il y a une chose dont je suis sûr, c'est que je suis heureux de t'avoir retrouvé... Pardon... Pardonne moi, s'il te plaît... pardonne moi...

(le grand Évam tend le bras vers le petit Évam qui arrive et l'étreint).

Je t'aime !

(après un temps le grand Évam montre que le petit Évam a disparu)

Ben où tu es, t'es parti ? Petit Évam, petit Évam... il est parti... pourquoi ? pourquoi ? pourquoi ?..... petit Évam, petit Évam...

(grand Évam va s'asseoir, dépité, la tête dans ses mains. Le narrateur revient).

**N** : Le grand Évam a l'air bien triste, vous ne trouvez pas ? L'oubli va-t-il encore pointer le bout de son nez ? Eh, grand Évam, pourquoi es-tu si triste, toi qui as enfin ouvert les yeux, enfin ouvert ton cœur ? N'es-tu pas heureux d'avoir retrouvé le petit Évam ? Si tu es heureux de cela, mais à peine tu commences à vraiment l'aimer, il s'en va. Il n'a pas dû y croire, il a pensé que tu n'étais pas sincère et il est parti. En es-tu si sûr ? Et d'abord comment te sens-tu ? As-tu écouté ce qui se passe en toi ? Je ne te parle pas de cette écoute là, je te parle d'écouter ce que ton corps te dit, ce que ton cœur te dit. Ferme les yeux et écoute.

**GE** : Oh c'est bizarre mais je me sens bien, je me sens, j'sais pas comment dire... vivant... oui, c'est ça je me sens vivant. J'ai l'impression qu'il y a plein d'étoiles filantes dans mon

cœur, ça pétillait de partout. En fait je ne suis pas triste, je suis même heureux. Je ne sais pas pourquoi mais je suis bien. C'est pas normal quand même, et le petit Évam ? Hein, écouter mon cœur, écouter mon cœur. Ben j'ai l'cœur qui bat très fort et très vite. Il est rempli, tout plein d'amour, je me sens vulnérable, fragile mais à la fois j'ai pas peur, je sais qu'il ne peut rien m'arriver. Quelle sensation... Petit Évam !... Petit Évam est à l'intérieur de moi, c'est ça ? Oui c'est ça je le sens, je le sens dans mon cœur... J'ai l'impression qu'il me parle... Il me dit « merci », il me dit que maintenant il va pouvoir grandir, qu'on va grandir ensemble. Il me dit qu'il m'aime... Le grand et le petit Évam n'existent plus. Je suis Évam, et le joyau il est là...

(regarder les spectateurs et répéter plusieurs fois « je suis Évam », allez dans les 4 portions). (Main sur le bonnet comme si Évam le découvrait et le retirer.)

Hein ! Comment je me sens maintenant ? Nouveau ! ... Te rejoindre, là, mais comment, c'est pas possible... Enfin... je sais pas comment faire, et puis je connais pas. Oh non, c'est pas possible.

(sauter par-dessus le chemin).

Sauter par-dessus, oui, ça je sais faire mais aller à l'intérieur... Et puis qui es-tu ? Tu es moi ?!... Et moi je suis qui ? Ben je suis Évam. Nous sommes plus que cela. Ben, « ça » c'est déjà pas mal et c'est moi, et j'ai pas envie de le perdre... Et mon cœur qu'est-ce qu'il me dit ?

(un peu de panique, bouger, pas à l'aise, nervosité).

D'accord mon cœur il me dit d'aller regarder, mais... mais j'ai peur... j'ai peur de l'inconnu !

...

(hésiter, reculer, avancer, essayer, reculer à nouveau)

D'accord je me calme, je respire et je retourne dans mon cœur

(s'approcher du chemin)

Lâcher prise et avancer...

(respiration, le calme revient, yeux clos, ça s'illumine, plus de légèreté et un pas, le seuil est franchi. Évam est dans le sentier).

Puis après quelques instants, prendre le bâton et direction le centre, s'asseoir devant le bol de cristal et en jouer.

JE SUIS CRISTAL DE VIE !

FIN